

vânătorul de imagini

15 janvier 2019 – 31 mars 2019

Dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019 qui vient célébrer le centenaire de la création de la Roumanie moderne et coïncide avec la Présidence roumaine du Conseil de l'Union européenne, le musée de la Chasse et de la Nature offre une carte blanche à l'artiste Mircea Cantor.

Mircea Cantor (né en 1977) est une figure majeure de l'art contemporain roumain. Formé à l'université d'art et d'esthétique de Cluj-Napoca puis à l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole, **il remporte le prestigieux Prix Marcel Duchamp en 2011. Dans son œuvre de sculpteur, de vidéaste ou de dessinateur, il aborde différents thèmes. Parmi ceux-ci domine une critique de la globalisation caractérisant notre société et tendant à imposer une uniformisation des modes de vie et des façons de penser. A cette fin, il emprunte à la culture populaire roumaine, des archétypes qu'il décontextualise en les introduisant dans l'univers de l'art contemporain. Procédant à une sorte de « collage » de ces éléments choisis, il renouvelle la pratique des « Ready made » chère à Marcel Duchamp.**

Pour sa « carte blanche » au musée de la Chasse et de la Nature, Mircea Cantor s'intéresse à la relation très particulière que les roumains ont développé avec les animaux sauvages. **La faune abondante et diversifiée (ours, loups, oiseaux migrateurs...) qui habite les vastes étendues de la Roumanie, depuis les forêts des Carpates jusqu'aux terres marécageuses du delta du Danube, inspire certaines fêtes traditionnelles et la production d'objets qui leur sont destinés. Des siècles de culture chrétienne n'ont pas totalement effacé les anciens rites païens qui resurgissent notamment à l'occasion des *colinde* ou fêtes de fin d'année. Dans ces sortes de carnivals, les figures de la chèvre ou de l'ours sont invoquées pour célébrer l'an qui meurt.** Particulièrement développés dans la province de Moldavie, ces rituels se retrouvent également en Valachie ou en Transylvanie. A cette occasion, la population des villages envahit les rues, costumée en animaux ou en hommes sauvages.

Ces rites vont servir de fil conducteur à Mircea Cantor pour l'exposition qu'il organise à travers les salles du musée, comme si celui-ci devenait le territoire d'une étrange parade. En « chasseur d'images » ou « vânătorul de imagini » il collecte des objets et des œuvres et les dispose d'une manière qui leur donne un sens nouveau. **Empruntant des objets d'art populaire au Musée du Paysan roumain de Bucarest, commandant à ses amis artistes de Roumanie des œuvres sur le thème de la chasse, il mélange ces « ready-made » d'un genre particulier à ses propres œuvres dans une scénographie qui vient jouer avec les collections permanentes du musée. Cette « carte blanche » culminera avec la « Fête de l'ours » orchestrée par Mircea Cantor le 20 février.**

Les œuvres exposées :

- Près de 200 masques populaires empruntés au **Musée du Paysan roumain**. Ces objets ethnographiques recueillis depuis les années 1950 sont représentatifs des travestissements que portent les villageois de Moldavie ou de Transylvanie pour les fêtes de fin d'année et témoignent de la vigueur d'un art populaire qui perdure encore. **Les 200 masques seront présentés de manière spectaculaire, au fil des salles, comme s'il s'agissait d'un des cortèges caractéristiques des colinde.**

- Les œuvres contemporaines des artistes issus de **l'École de Cluj**. La Transylvanie est plus connue du grand public pour être la terre natale du comte Dracula. Mais elle est également un foyer artistique actif avec la présence de l'université d'art et d'esthétique de Cluj-Napoca. Celle-ci a maintenu, sous le règne de Ceausescu et au-delà, une tradition académique, un apprentissage du « métier » que certains artistes qui en sont issus (comme Mircea Cantor) ont su mettre à profit d'une création originale. Si la peinture semble être l'un des médiums les plus prisés de ces artistes, leurs travaux ne peuvent se résumer par un vocable unique. Il semble toutefois que leurs sujets privilégient l'histoire, la mémoire et la relecture des avant-gardes. **Pour son exposition Mircea Cantor a demandé à ses amis de produire des œuvres en lien avec les thèmes du musée de la Chasse et de la Nature. Il a ainsi invité Marius Bercea, , Dan Beudan, Alin Bozbiciu, Mihut Kafkin, Ciprian Muresan, Radu Oreian, Serban Savu, Gabriela Vanga, à rejoindre la parade. Disséminées dans les salles du musée, leurs œuvres viendront y questionner les peintures de Chardin, Desportes, Oudry et celles des grands artistes français qui ont illustré la chasse.**
- **Mircea Cantor** présente également ses propres œuvres, dont un certain nombre sont spécialement produites pour l'occasion.
 - *Aquila non capit muscas*, vidéo, 2018. (La vidéo présente un aigle capturant des drones, réponse de la nature au désir de puissance de l'homme contemporain)
 - *Departure*, vidéo, 2005. (Mircea Cantor cite Beuys et sa vidéo *I like America* en la faisant rejouer par des animaux sauvages).
 - *Adjective to your presence*, installation, 2017. (Ecrans de verre marqués d'empreintes digitales traçant une clôture en fils de fers barbelés)
 - Dessins inspirés par les *colinde* traditionnels et par les masques populaires roumains. Ces dessins viennent recouvrir les murs à la manière d'un papier peint ou d'un wall-drawing.

La Fête de l'ours. 21 février 2019

Cette manifestation est devenue un **rendez-vous important dans la vie du musée de la Chasse et de la Nature. Cette troisième édition est confiée à Mircea Cantor qui en fait le point culminant de son exposition *Vânătorul de imagini* .** Réitérant l'expérience consistant à introduire des éléments de la culture populaire vivante dans le contexte de l'art contemporain, **Mircea Cantor invite une troupe de performeurs de Comanesti, ville de Moldavie, qui, chaque année, renouvellent le rite consistant à chasser les mauvais esprits en défilant vêtus de vraies peau d'ours.** Cette parade des ours à laquelle le public parisien est invité à participer en se costumant en ours, partira du palais de la Conciergerie pour rejoindre le musée. Elle se poursuivra dans les salles et les cours du musée où, parmi les différentes propositions artistiques importées pour l'occasion de Roumanie, **Mircea Cantor pratiquera sa propre performance en dessinant avec le feu.**